

Les Échoués : une odyssée clandestine



Pascal Manoukian, un auteur humaniste

Les récits de Pascal Manoukian sont à la fois des creusets de violence et d'humanité. On y croise des boat people dérivant en mer de Chine, d'intrépides résistants Afghans, des ouvriers révolutionnaires rêvant de liberté, ou de jeunes cambodgiennes victimes de la folie des Khmers Rouges. Malgré son œil averti et scrutateur de **photographe de guerre**, Pascal Manoukian parvient étrangement à trouver une once de bienveillance dans chacun des conflits auxquels il participe : en dépit de la barbarie de ses semblables, ce reporter est un des rares à vouloir encore croire à la bonté humaine et à une certaine forme de solidarité. C'est en tout cas cette quête optimiste vers l'humain qui ressort avec le plus d'évidence de ses multiples ouvrages.

Les Échoués : portraits croisés de trois clandestins

Il en va ainsi des *Échoués*, l'un de ses premiers romans. Prenant place dans les années 90, ce texte nous raconte l'histoire de trois réfugiés venus chercher une existence descendante en terre de France. Arrivés en région parisienne au hasard de guerres ou de malchance, leurs chemins se croisent : il y a Virgile le Moldave qui souhaite sauver sa famille après la chute du communisme, Chanchal le Bangladais qui n'attend plus rien de son pays, et puis il y a Assan, le Somalien dont toute la famille a été décimée à l'exception de sa fille qu'il veut arracher aux griffes du fanatisme.

La plume alerte de Pascal Manoukian trace avec réalisme le quotidien de ces âmes en exil qui tentent de se soustraire à leur triste condition. Au fil des jours et des petits boulots, il nous livre leur combat, leur existence dans les squats, leur exploitation inévitable sur les chantiers mais aussi leurs rêves. C'est pétri d'humanisme, rongé de détresse et pourtant on n'y décèle aucune trace de pathos. Juste un constat amer sur des lignes de vies cabossées, à la fois brut et superbement poignant.

Franck Mercadal : un comédien caméléon

Captivé par les portraits de ces hommes de l'ombre, le comédien Franck Mercadal a voulu leur offrir le devant de la scène. Se concentrant sur la figure forte de Virgile, il a placé ce migrant Moldave au centre de son interprétation et a fait graviter autour de lui une vingtaine de personnages.

Durant une heure trente, on le voit ainsi incarner d'autres sans-papiers, des passeurs véreux, des français de souche plus ou moins racistes, des statisticiens idéalistes, des arracheurs de dents, et toutes sortes de trafiquants d'hommes...

La capacité de Franck Mercadal à changer de visage en un instant est assez impressionnante et l'on se demande comment il fait pour ne pas s'égarer dans toute cette foule. En dépit d'un jeu

assez contenu, voire un peu raide, **le comédien réussit superbement à nous montrer mille et une facettes de la nature humaine** : on passe ainsi de la dignité d'un père à la mesquinerie d'une épouse, mais aussi de l'innocence généreuse d'une enfant à la peur de mourir d'un clandestin ... **C'est bluffant, drôle, émouvant mais jamais irrévérencieux.**

En effet, lorsqu'il brasse les accents et les gestes de tous ces immigrés, Franck Mercadal garde un certain contrôle afin de ne pas tomber dans les excès d'une caricature ethnique. Par-delà cet élégant respect, on apprécie néanmoins les moments où le comédien lâche prise lorsque, par exemple, il se lance dans des vagues ou se met à interpréter fièrement des danses moldaves.

Une réflexion au cœur de notre actualité

Les événements de cette pièce se déroulent en 1992 et pourtant, ils peuvent parfaitement illustrer les conditions de vie dans lesquelles subsistent encore les migrants du XXI^e siècle. Certes, aujourd'hui ce ne sont plus des boat people chargés de Vietnamiens qui débarquent en France, ce sont des bateaux de fortune grouillant d'Érythréens ou des convois interminables de Syriens. Néanmoins le défi politique demeure identique: les centres d'accueil n'ont plus de place, les campements fleurissent dans tout l'Hexagone et **le « trafic d'esclaves » sans papiers continue de perdurer...**

Le texte de Manoukian prônait une sorte de tolérance tant de la part des réfugiés que des pays d'accueil : entre son Moldave orthodoxe, son Bangladais hindou et son Somalien en quête d'un Dieu pacifiste, il nous faisait presque rêver à un monde idéal. **La montée des intégrismes et celle de la précarité risquent cependant de compromettre cette belle entente des peuples.** A l'exemple de Pascal Manoukian et de son bienveillant Virgile, tachons donc d'être solidaires et de nous mettre parfois dans la peau de chacun de ces clandestins comme sait si bien le faire Franck Mercadal.

Les Échoués ? Une plongée pleine d'humanisme dans le quotidien des clandestins

SYMA News vous invite à découvrir également un autre spectacle sur les migrants au Lavoir Moderne Parisien : [EUROPA Esperanza](#)

Les Échoués

Adaptation, mise en scène et interprétation : Franck Mercadal
Adapté du roman de Pascal Manoukian (Éditions Don Quichotte-Points)

Théâtre de la Huchette
23, rue de la Huchette - Paris 5^e

Du 14 janvier au 1^{er} avril 2019
Tous les lundis à 20h

Réservations : 0143263899
www.theatre-huchette.com